

Véronique entre deux amours

Nathalie Skowronek au cœur des désirs et remords d'une femme qui ne sut pas choisir.

★ La carte des regrets Roman De Nathalie Skowronek, Grasset, 144 pp. Prix env. 16 €

Il y avait du monde à l'hommage qui fut rendu à Véronique Verbruggen par son mari. Tous ceux qui l'avaient connue et aimée avaient été conviés mais l'un d'eux s'était volontairement abstenu. Le corps de l'éditrice avait été découvert par un randonneur dans un renfoncement caillouteux des Cévennes. Si la cause de sa mort permettait différentes hypothèses – assassinat, suicide – l'autopsie obligatoire avait tranché : un arrêt cardiaque lié à une tumeur maligne. Ce n'était pas là qu'il fallait percer l'énigme que repré-

sentait pour beaucoup la vie de cette femme d'une quarantaine d'années, engagée dans la défense des artistes méconnus. Ces quelques éléments ouvrent *La carte des regrets* de Nathalie Skowronek qui a, durant quelques années, été attachée à une maison d'édition à Bruxelles, un milieu qu'elle connaît donc de l'intérieur.

L'histoire qu'elle raconte est celle d'une femme oscillant entre l'amour de deux hommes. De *Jules et Jim* à *César et Rosalie*, le cinéma en a fait un sujet de prédilection. Mais du monde politique à celui de la littérature et quelques autres sans doute, les adeptes sont célèbres de ces louvoisements entre des attachements contraires. Que sait-on de ceux que l'on aime ?

De quoi est faite leur vie réelle ? Qu'est-on prêt à consentir pour les garder ? Que sait-on des dilemmes qui les tourmentent ? Peut-on mourir

d'aimer ? Le roman est traversé de questions qu'il appartient à chacun de résoudre pour lui plutôt qu'à s'immiscer dans la vie d'autrui à coups de jugements sommaires.

Une conversation infinie

Daniel, lorsqu'on l'interrogeait sur les absences répétées de sa femme, répondait qu'elle avait besoin de nature et de solitude. Chirurgien ophtalmologiste, il était un homme bienveillant et très amoureux de celle à qui il avait acheté le petit appartement parisien où établir sa maison d'édition. Elle aimait sa sérénité et sa solidité. S'intéressant au peintre flamand Jean Herst – à cause de son affection pour son grand-père gantois – elle avait rencontré Ti-

tus Séguier, un cinéaste qui réalisait un documentaire sur le même artiste. Très vite, elle s'engagea avec lui dans une conversation infinie au cœur des

paysages cernant sa belle maison des Cévennes où, éblouie par sa liberté et sa fantaisie, elle le rejoignait sans trancher dans la dualité de ses sentiments. Mais pas sans remords ni intranquillité. Si le mari avait des doutes, il préférait le *ça au rien*. L'autre, plus exigeant et exclusif, jouait l'attente patiente. Des indices, des rumeurs amènent Mina, la fille de Véronique, à s'intéresser à tout ce qui a intéressé sa mère et à déjouer les ombres de son histoire. Que va-t-elle découvrir et comment va-t-elle réagir ?

Voyageant dans des lieux et des souvenirs qui l'attachent, Nathalie Skowronek met beaucoup d'ell-même dans ses romans, y dosant subtilement réalité et fiction. Des tableaux de vie très visuels et, en même temps, l'acuité des émotions ou la description détaillée des lieux de passage éclairent le livre d'une vérité à laquelle on ne peut qu'être sensible. On est d'autant plus déçotencé par une fin un peu alambiquée qui laisse comme un regret dans cette carte composite des sentiments.

Monique Verdussen

Que sait-on de ceux que l'on aime ? De quoi est faite leur vie réelle ? Qu'est-on prêt à consentir pour les garder ?

